

Saint-Goëry

Chantraine

Épinal

Les Forges

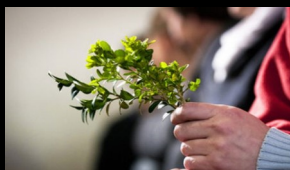
Dinozé

Golbey

Renauvoid



Semaine Sainte, Sainte Semaine



Hosanna !



« Il ne fléchira pas ! »



« Veillez ! »



« Entre tes mains... »



« Tout est consommé ! »

Alléluia !



SAMEDI SAINT

Le Samedi saint se présente comme une période de deuil. Mais il s'agit d'un deuil peu commun, car chacun, en ce jour, est confronté de façon terrifiante à la perte.

Les grands compositeurs de musique l'ont parfaitement compris. Par exemple, les plaintes déchirantes, sur fond de ténèbres, que nous fait entendre le *Stabat Mater* de Francis Poulenc traduisent, mieux que toute parole, le séisme qui frappe l'entourage de Jésus. Tout semble atteint par la démesure de l'absurde : une mère qui a assisté impuissante à la mort – une des plus horribles qui soit – de son fils supplicié ; des disciples qui ont fui, voire trahi ; des autorités religieuses qui ont considéré tout cela comme un juste châtement... ! Et voici que la pierre du tombeau se referme, laissant chacun, dans le silence apparent de Dieu, face aux excès de douleur, de non-sens, et même de honte pour ceux qui ont été lâches. Ce samedi, jour de sabbat, conduit donc chacun à devoir élaborer un immense désarroi provoqué par de multiples pertes : perte d'un être cher, perte d'un « maître admiré », perte de certaines convictions religieuses que l'on s'était forgées à son sujet, perte de la belle image de soi-même comme disciple fidèle... Aucun moyen, dès lors, de fuir devant ces trois évidences : oui l'échec existe, oui la perversion de la liberté existe, oui la mort existe ! Tout travail d'espérance qui n'intègre pas de telles vérités est par avance invalidé.

Par le samedi saint, l'espérance de chacun est profondément sollicitée en vue d'un lent et difficile *travail* contre l'absurde, en faveur de l'accueil du Royaume.

Extrait de l'ouvrage "**Avance en eau profonde !**" (pages 83 à 99) -
Carnet spirituel par **Xavier Thévenot** - Éditeur DDB



**Rouges...violets...bleus foncés...
C'est samedi... Jour du néant, jour du vide...**

**Mais quand plus rien ne semble possible,
n'y aurait-il pas une place
pour l'imprévu, pour l'inouï ?**

**Des taches de blanc se glissent dans la nuit....
C'est samedi, jour du passage !**

**Jésus passe au-delà
de la mort injuste !**

**Il passe dans le
monde de Dieu !**



STABAT MATER

Francis Poulenc (1899-1963)

Le motet ***Stabat Mater*** est une mise en musique par Francis Poulenc, en 1950, de la séquence liturgique *Stabat Mater*.

Poulenc composa l'œuvre à la suite de la mort de son ami, l'artiste Christian Bérard. Il avait le projet d'écrire un Requiem pour Bérard, mais, en retournant à l'autel de la Vierge noire de Rocamadour, il choisit le texte médiéval du *Stabat Mater*. La musique de Poulenc, conçue pour soprano solo, chœur et orchestre, fut jouée pour la première fois le 13 juin 1951 au Festival de Strasbourg. Ce *Stabat Mater* reçut un bon accueil dans toute l'Europe, et il remporta le Prix du cercle des critiques de New York, comme étant la meilleure œuvre chorale de l'année.

Le *Stabat Mater* de Poulenc est divisé en douze parties, qui couvrent des atmosphères variables, du sombre au léger et au frivole, même pour les textes les plus sérieux.

1. Stabat mater dolorosa (Très calme) - Chœur
2. Cujus animam gementem (Allegro molto - Très violent) - Chœur
3. O quam tristis (Très lent) - Chœur a cappella
4. Quæ mœrebat (Andantino) - Chœur
5. Quis est homo (Allegro molto - Prestissimo) - Chœur
6. Vidit suum (Andante) Soprano (ou mezzo-soprano) - Chœur
7. Eja mater (Allegro) - Chœur
8. Fac ut ardeat (Maestoso) - Chœur a cappella
9. Sancta mater (Moderato - Allegretto) - Chœur
10. Fac ut portem (Tempo de Sarabande) Soprano - Chœur
11. Inflammatus et accensus (Animé et très rythmé) - Chœur
12. Quando corpus (Très calme) Soprano - Chœur

Pour écouter cette œuvre, cliquer sur ce lien : https://youtu.be/_kKJ8Rm99Q0

SAMEDI SAINT

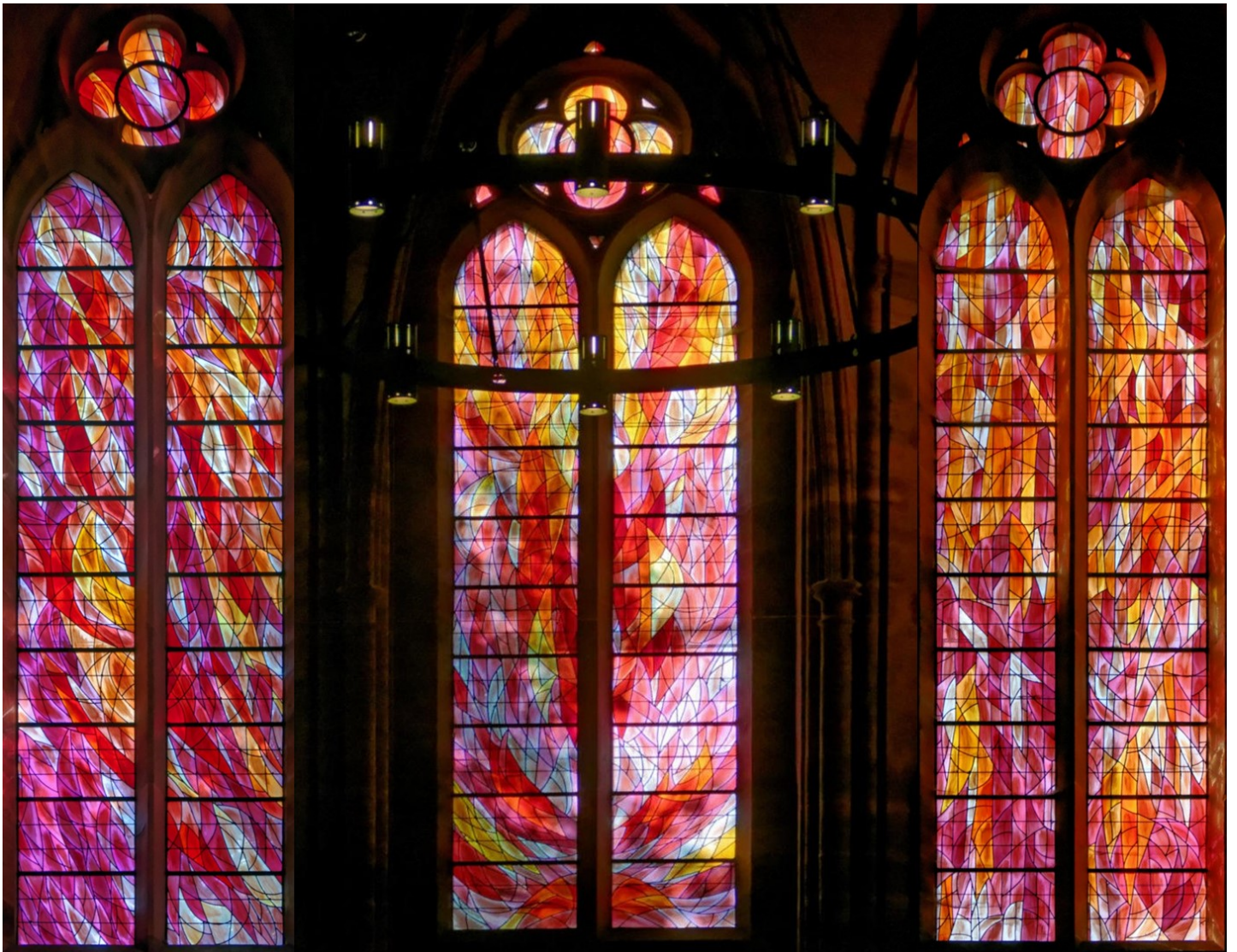


JOUR DE PÂQUES

« Il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts » (Jn 20, 1-9)

ÉVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT JEAN (CHAPITRE 20, VERSETS 1 À 9)

Le premier jour de la semaine,
Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ;
c'était encore les ténèbres.
Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.
Elle court donc trouver Simon-Pierre
et l'autre disciple,
celui que Jésus aimait,
et elle leur dit :
« On a enlevé le Seigneur de son tombeau,
et nous ne savons pas où on l'a déposé. »
Pierre partit donc avec l'autre disciple
pour se rendre au tombeau.
Ils couraient tous les deux ensemble,
mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre
et arriva le premier au tombeau.
En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ;
cependant il n'entre pas.
Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour.
Il entre dans le tombeau ;
il aperçoit les linges, posés à plat,
ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus,
non pas posé avec les linges,
mais roulé à part à sa place.
C'est alors qu'entra l'autre disciple,
lui qui était arrivé le premier au tombeau.
Il vit, et il crut.
Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris
que, selon l'Écriture,
il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.



C'est dimanche...

Jésus s'est fait voir ! Il est vivant !

Et cette révélation a fait basculer l'histoire des hommes !

Celui qui disait « Je suis la résurrection et la vie » est mort.

Dieu lui donne raison et le relève.

La folie de la croix porte en elle la puissance de Dieu.

La mort n'a plus le dernier mot !

Nous percevons dans ces jeux de couleurs

l'aube naissante... le soleil levé... le feu qui embrase !

Pâques, Ascension, Pentecôte...

La lumière inattendue de Dieu illumine le chœur de la cathédrale.

Une nouvelle espérance s'est levée !

ALLELUIA - LE MESSIE

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Le Messie (Messiah) est un oratorio pour orchestre, solistes et chœur, composé en 1741 par Georg Friedrich Haendel. C'est une de ses œuvres les plus populaires. Messiah est désormais considéré comme le chef-d'œuvre du genre oratorio. Haendel a écrit la partition en à peine 3 semaines et son exécution dure environ 2 h 30.

On a l'habitude d'écouter Le Messie de Haendel à Noël. L'œuvre raconte les grands épisodes de la vie de Jésus. La première partie est consacrée à l'Annonciation et à la naissance du Christ. La deuxième partie du Messie est consacrée à la mort et à la résurrection du Christ et cette partie se termine par le célèbre Alleluia (Hallelujah). La troisième et dernière partie quant à elle traite de la rédemption et de la victoire apportée par le Christ.

Pour écouter cette œuvre, cliquer sur ce lien : <https://youtu.be/22fsUQnOWDE>

DIMANCHE DE PÂQUES



Les femmes
venues embaumer
le corps de Jésus
découvrent le tombeau vide...

**CHRIST EST RESSUSCITE
ALLÉLUIA !**



Tu peux maintenant voir ton chemin depuis le début du carême ...



RENDEZ-VOUS DU WEEK-END DE PÂQUES

Se préparer à Pâques - Confessions individuelles

Samedi 3 avril de 9 h à 11 h : basilique Saint-Maurice

Samedi 3 avril de 15 h à 16 h 30 : église de Chantraine

SAMEDI SAINT 3 AVRIL : *En raison du couvre-feu, il n'y a pas de veillée pascale.*

MESSES DE LA RÉSURRECTION - Dimanche de Pâques 4 avril

9h 30 église de Chantraine,
 basilique Saint-Maurice,
 église de Deyvillers

10 h 45 église de Golbey,
 église Notre-Dame au Cierge



TEMPS PASCAL



*Les Disciples Pierre et Jean courant au sépulcre
le matin de la Résurrection
(1898), Paris, musée d'Orsay.*

Eugène Burnand 1850-1921

« Marie Madeleine court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. »

Jean 20, 2-4



« Ils couraient tous les deux ensemble... » nous dit Jean.

Le titre de l'œuvre est du même avis. Cependant, nous pouvons nous interroger car rien ne nous est montré de leur destination.

Où se précipitent-ils ? Vers le tombeau vide ? En reviennent-ils ?

Retrouver un « mort » ?

Courent-ils vers leurs frères, fort de leur découverte inattendue ?

Ils fixent l'horizon ! Comme le veilleur guette l'aurore, le lever du soleil.

Ils sont tendus tout entier à leurs tâches !

J'aime contempler leurs investissements, leurs déterminations !

Ils sont convaincus : Celui qu'ils cherchaient parmi les morts est Vivant !

Il les précède en Galilée ! Dans les Galilées de notre monde !

« Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins ! » (Actes 2,32)

**Dieu tout-puissant, accorde-nous, en ces jours de fête,
de célébrer avec ferveur le Christ ressuscité :
que le mystère de Pâques dont nous faisons mémoire
reste présent dans notre vie et la transforme.
Par Jésus Christ... — Amen.**

*NOUS VOUS SOUHAITONS
DE BELLES FÊTES
DE PÂQUES !*



**Si vous avez reçu cette newsletter par un proche, un ami
et que vous souhaitez dorénavant la recevoir directement
dans votre boîte mail,
merci de vous inscrire à la newsletter
en envoyant un mail à paroisse.epinal@wanadoo.fr**